

11 avril 2019

## TRANSMISSION ET ENGAGEMENT

focus sur les solidarités intergénérationnelles

# La France Mutualiste révèle les résultats d'une étude Ipsos inédite qui dresse un état des lieux

et

## récompense sur ce thème 3 jeunes talents lors de la 1<sup>ère</sup> édition du Prix Photo La France Mutualiste

### A PROPOS DE LA FRANCE MUTUALISTE

Conseil en assurance mutualiste, le groupe La France Mutualiste offre une protection complète aux particuliers : épargne retraite dont elle est assureur, y compris la Retraite Mutualiste du Combattant, mais aussi assurances de biens (auto, habitation) et assurances de personne (santé, emprunteur et prévoyance), distribuées via sa filiale Média Courtage.

Le groupe La France Mutualiste compte 300 000 adhérents-clients, 330 000 contrats gérés, 440 salariés, 290 bénévoles, 62 agences, 9 milliards d'euros d'actifs dont 16% en immobilier.

Créée en 1891 dans un objectif de mutualisation de l'épargne de ses adhérents, La France Mutualiste défend les valeurs humaines et sociales de solidarité et d'engagement dans un esprit de famille. C'est ce qui l'amène à s'engager particulièrement pour les personnes les plus fragiles, soit à travers son fonds social, soit par des actions de mécénat.

[prixphoto@la-france-mutualiste.fr](mailto:prixphoto@la-france-mutualiste.fr)

[@francemutualist](https://www.facebook.com/francemutualist)

<https://www.linkedin.com/company/la-france-mutualiste/>

Facebook/Leshérosduquotidien pour La France Mutualiste

**DUPON**  
PHIDAP

**PHOTO**  
LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE DEPUIS 1967

### CONTACTS PRESSE :

Comfluence – Laure Curien / Raphaëlle Lemoues - tel : 01 40 07 98 27 / 01 40 07 34 27 – [laure.curien@comfluence.fr](mailto:laure.curien@comfluence.fr) – [raphaelle.lemoues@comfluence.fr](mailto:raphaelle.lemoues@comfluence.fr)

La France Mutualiste – Maud de Valicourt – tel : 01 40 53 78 97 – [m.de-valicourt@la-france-mutualiste.fr](mailto:m.de-valicourt@la-france-mutualiste.fr)

## TRANSMISSION ET ENGAGEMENT

focus sur les solidarités intergénérationnelles

Paris, 11 avril 2019 – « *La France Mutualiste entre dans une nouvelle ère de son histoire en élargissant sa cible d'adhérents et en développant de nouvelles activités. Avec ce baromètre et ce prix photo sur la transmission et les solidarités intergénérationnelles, elle confirme son engagement sur les sujets d'intérêt général et sociétaux, qu'elle souhaite mettre en lumière, et donne l'opportunité à des jeunes talents d'exprimer leur sensibilité à ce thème* » a déclaré Dominique Burlett, président de La France Mutualiste, en introduction de la soirée du 11 avril. Un discours prononcé avant que ne soient révélés les résultats de l'étude, enrichis par les commentaires de 4 personnalités, et avant de dévoiler les 3 lauréats de la 1<sup>ère</sup> édition du Prix Photo La France Mutualiste.

### **LE BAROMÈTRE** ..... **3** **« Les Français, la transmission et les solidarités intergénérationnelles »**

Les grands enseignements de la 1<sup>ère</sup> édition

Regards croisés • Dominique Trébuchet (La France Mutualiste) et Brice Teinturier (Ipsos)

### **LE DÉBAT** ..... **12** **« Qu'avons-nous à transmettre ? » avec Roger-Pol Droit, Carole Gadet, Jean-François Serres et Pauline Constant, animé par Laurent Bazin**

Extraits du débat du 11 avril 2019, à l'occasion de la soirée « Transmission et engagement » de La France Mutualiste

### **LE PRIX PHOTO LA FRANCE MUTUALISTE** ..... **14** **3 jeunes talents primés sur le thème des solidarités intergénérationnelles**

Les 3 lauréats

Entretien avec Alain Mingam, président du jury

## LE BAROMÈTRE

### Les grands enseignements de la 1<sup>ère</sup> édition de l'étude « Les Français, la transmission et les solidarités intergénérationnelles »<sup>1</sup>

Les valeurs que les Français jugent prioritaires à transmettre reflètent avant tout leurs inquiétudes et leur défiance vis-à-vis de la société

L'inquiétude relative au « vivre ensemble » est manifeste. D'une part, « Le savoir-vivre, la politesse » est l'apprentissage que la très grande majorité des Français (85 %) juge le plus important à transmettre aux jeunes.

#### L'IMPORTANCE ACCORDÉE À LA TRANSMISSION DU SAVOIR-VIVRE ET DU RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT REFLÈTE LES SUJETS D'INQUIÉTUDE DE LA POPULATION

Question : Parmi les pratiques et apprentissages suivants, lesquels sont selon vous les plus importants à transmettre aux jeunes ? Plusieurs réponses possibles, total > 100



LE SAVOIR VIVRE, LA  
POLITESSE

85%



LE RESPECT DE  
L'ENVIRONNEMENT

68%



LES SCIENCES ET LES  
CONNAISSANCES

33%

Au total (en %)

12 ©Ipsos – Transmission et solidarité intergénérationnelle - La France Mutualiste - Mars 2019

GAME CHANGERS



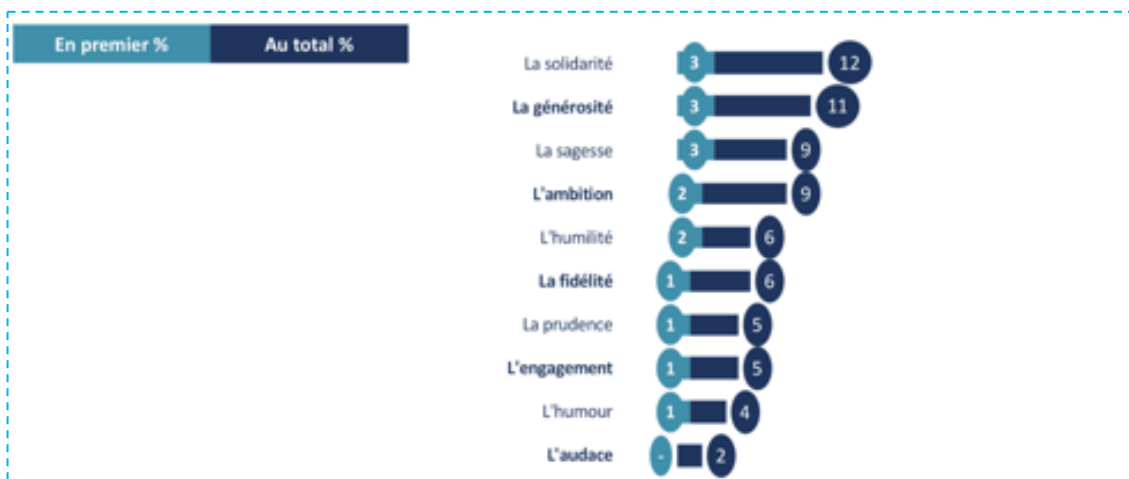
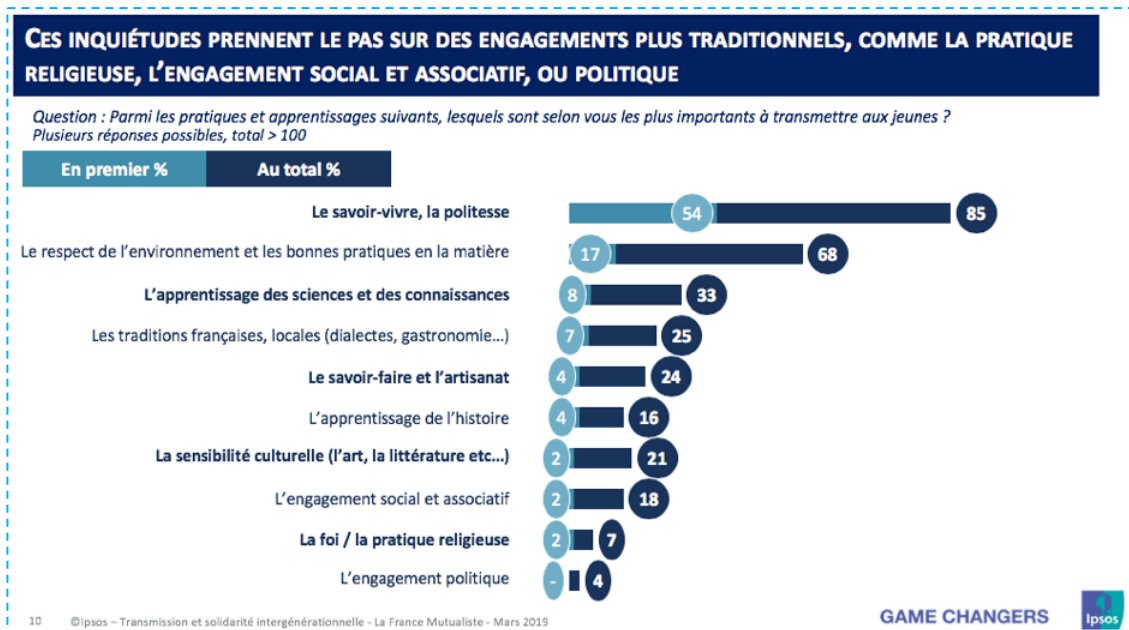
« Il y a un sentiment d'explosion des colères et des indignations qui à la fois parlent aux Français et leur font redouter une atomisation de la société, et une incapacité de plus en plus forte à pouvoir vivre ensemble »



Brice Teinturier, Directeur général délégué d'Ipsos

<sup>1</sup> Étude réalisée par Ipsos pour La France Mutualiste, du 22 février au 4 mars 2019, auprès de 1 000 personnes représentatives de la population française âgée de 18 ans et plus, par Internet.

D'autre part, « le respect des autres » est la 1<sup>ère</sup> valeur à transmettre (58 %) et c'est même la seule valeur qui fait consensus pour plus de la moitié des Français. Or, « savoir vivre et politesse » font partie des apprentissages les moins valorisés au sein de la société selon eux (32 %, tout à fait et plutôt). Enfin, **les valeurs liées au « vivre ensemble » telles que la solidarité, l'engagement associatif ou politique sont reléguées en queue de peloton.**



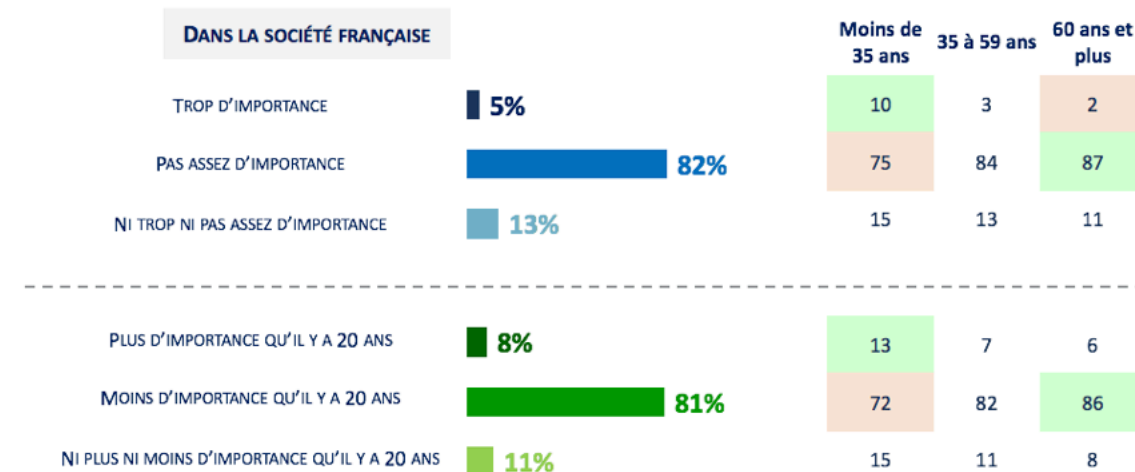
L'inquiétude relative à la question environnementale s'exprime quant à elle de manière forte : avec 68 % de réponses, c'est le deuxième apprentissage que les Français jugent le plus important à transmettre.

**Pour les Français, il y a manifestement une « crise » de la transmission au sein de la société, et ils font désormais davantage confiance au pouvoir individuel de chacun plutôt qu'à celui de la collectivité**

Pour 82 % d'entre eux, la transmission de valeurs et de connaissances est un sujet auquel on n'accorde pas assez d'importance dans la société française. 81% d'entre eux considèrent même que celle-ci y accorde moins d'importance qu'il y a 20 ans.

**LA TRANSMISSION INTER-GÉNÉRATIONNELLE EST JUGÉE INSUFFISANTE ET EN RECUIL DANS LA SOCIÉTÉ PAR UNE LARGE MAJORITÉ DES FRANÇAIS, MALGRÉ DE LÉGÈRES VARIATIONS SELON LES ÂGES**

Question : Pensez-vous que la transmission de valeurs et de connaissances entre générations est un sujet auquel on accorde aujourd'hui...



7 ©Ipsos – Transmission et solidarité intergénérationnelle - La France Mutualiste - Mars 2019

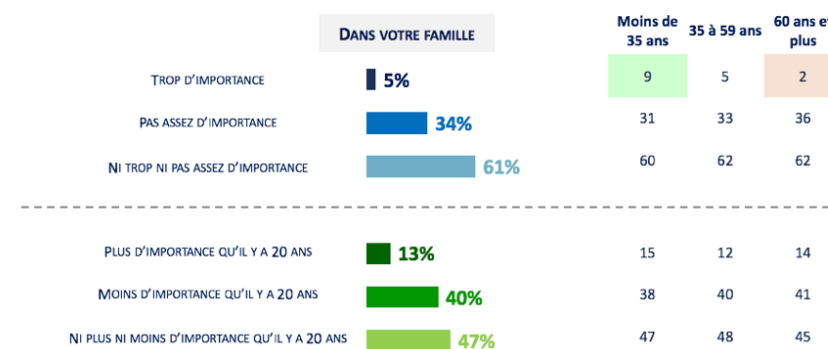
GAME CHANGERS



« Pour 82% des Français la transmission est un sujet auquel on n'accorde pas assez d'importance dans la société française »

**DANS LEUR FAMILLE, LES RÉPONDANTS SONT MOINS NOMBREUX À DÉPLORER CETTE INSUFFISANCE, MÊME SI POUR 40% DES FRANÇAIS, LA TRANSMISSION Y A PERDU EN IMPORTANCE DEPUIS 20 ANS**

Question : Pensez-vous que la transmission de valeurs et de connaissances entre générations est un sujet auquel on accorde aujourd'hui...



8 ©Ipsos – Transmission et solidarité intergénérationnelle - La France Mutualiste - Mars 2019

GAME CHANGERS



CONTACTS PRESSE :

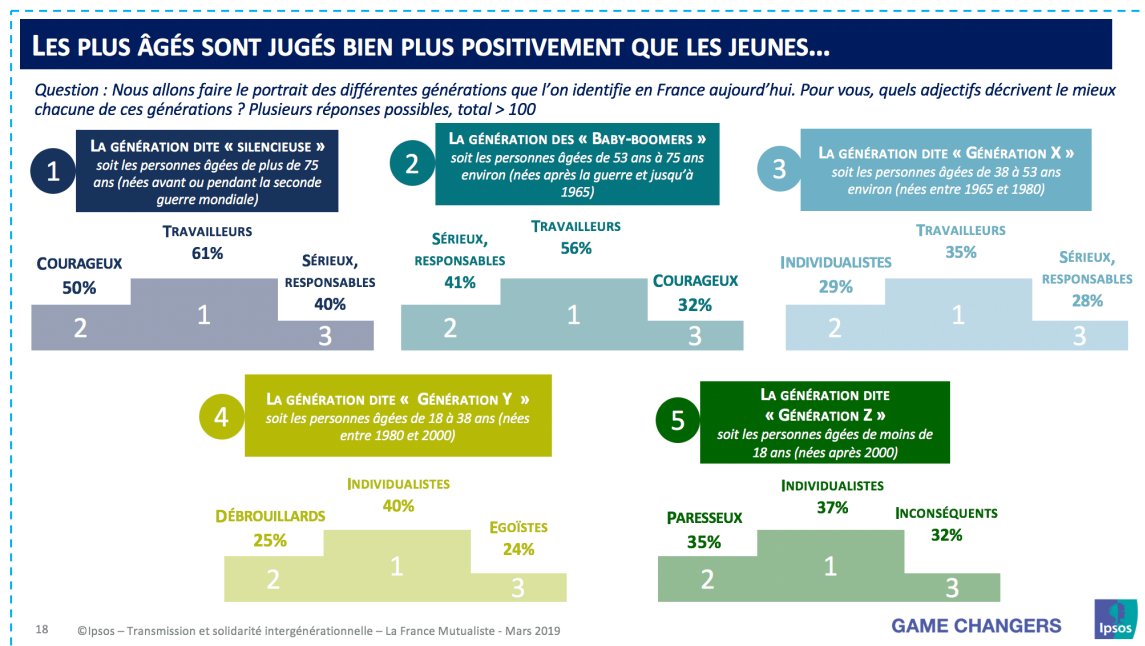
Comfluence – Laure Curien / Raphaëlle Lemoues - tel : 01 40 07 98 27 / 01 40 07 34 27 – laure.curien@comfluence.fr – raphaelle.lemoues@comfluence.fr  
La France Mutualiste – Maud de Valicourt – tel : 01 40 53 78 97 – m.de-valicourt@la-france-mutualiste.fr

Les Français ne font plus confiance à la société mais **comptent au contraire sur eux-mêmes**. Ainsi, l'importance accordée à la confiance en soi (41 %) et l'autonomie (26 %) comme valeurs jugées prioritaires à transmettre aux jeunes générations pour demain le montre.

**Autant de valeurs qui placent le pouvoir de l'individu au centre de la réussite sociale.** C'est ainsi que 69 % des Français estiment que le mérite est une valeur essentielle.

### De forts clivages entre générations dans la manière de se percevoir

La génération dite « silencieuse » est associée de manière homogène et consensuelle aux valeurs de travail (61 %) et de courage (50 %), quand la génération Z est jugée avant tout individualiste (37 %), paresseuse (35 %) et inconséquente (32 %).



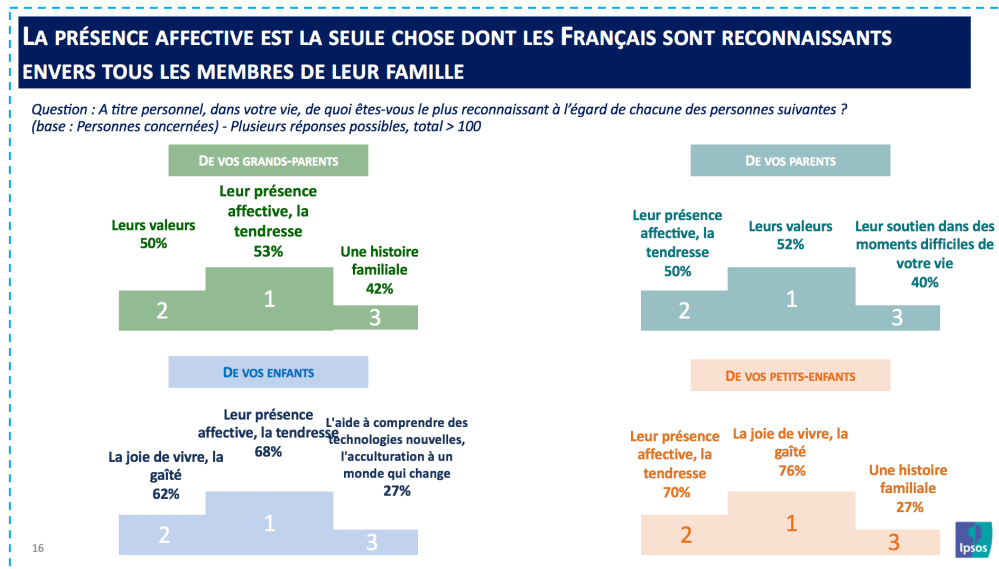
**Ce qui est particulièrement frappant dans cette étude**, c'est le regard que portent les plus jeunes sur leur génération qu'ils qualifient volontiers d'individualiste, voire d'égoïste. Cela peut s'expliquer par le fait que leurs peurs et leurs angoisses – qui sont bien plus présentes que chez leurs aînés au même âge – constituent une réaction de défense et de retrait dans un contexte sociétal plus hostile.

*« Au-delà du jugement que les générations se portent entre elles, au sein de la famille les liens intergénérationnels apparaissent comme riches et complémentaires »*

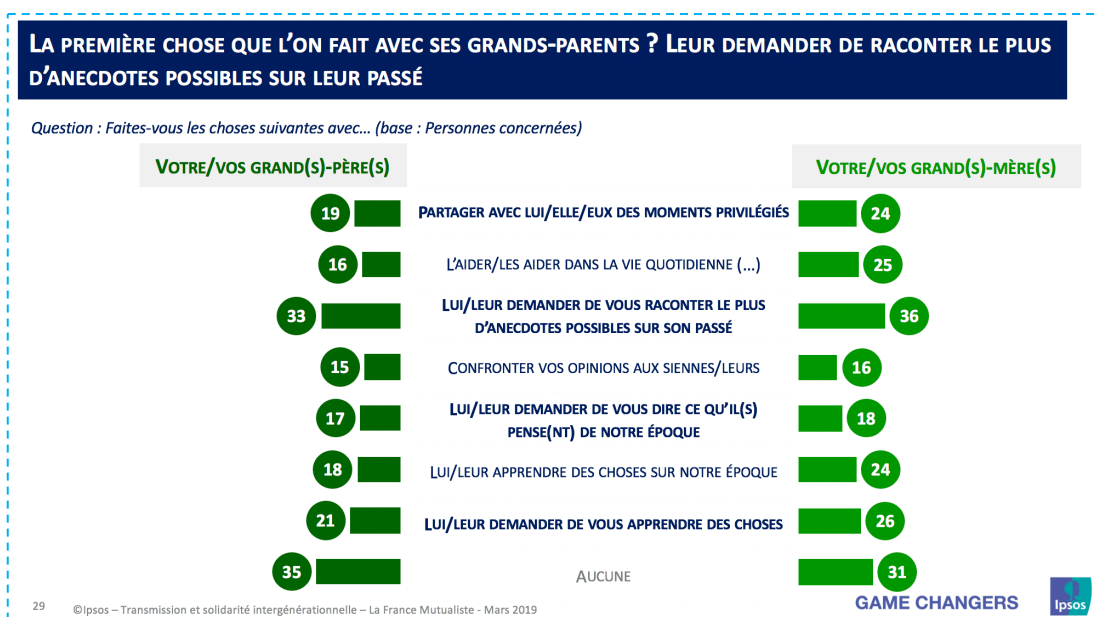
Brice Teinturier, Directeur général délégué d'Ipsos

## La famille demeure le lieu où se vivent et se construisent des relations entre générations à la fois riches et multiples, avec, avant tout, les ancrages affectifs

Pour 50 à 70 % des Français, la présence affective est ce dont on est le plus reconnaissant au sein de la famille.



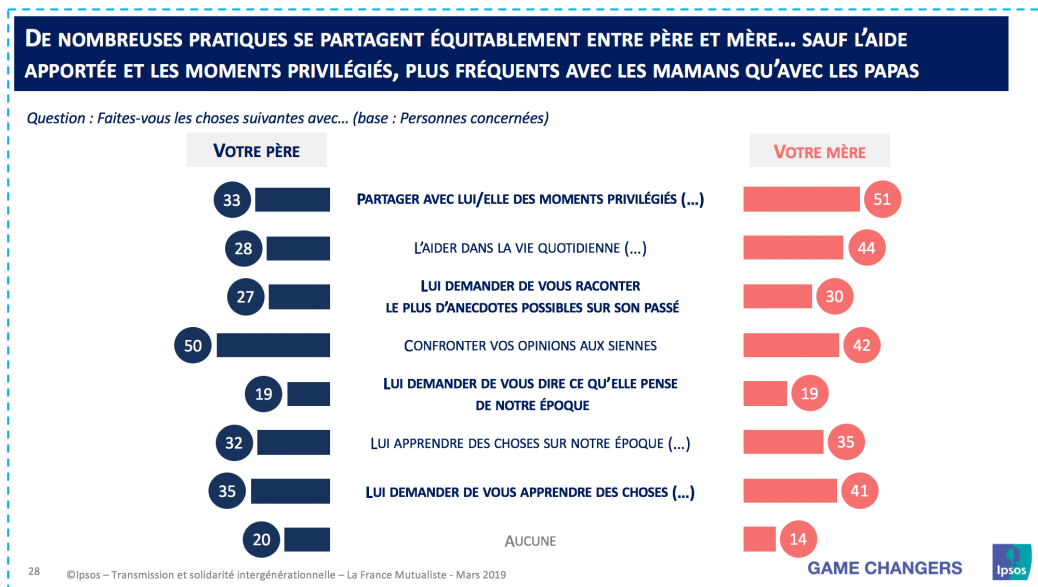
Les plus jeunes ont des attentes fortes vis-à-vis des apprentissages provenant de leurs grands-parents. Ils sont demandeurs d'anecdotes sur leur passé (36 % pour les grands-mères vs 33 % pour les grands-pères) et leur demandent de leur apprendre des choses (26 % pour les grands-mères vs 21 % pour les grands-pères). En revanche, les moments privilégiés reviennent encore plus aux grands-mères (24 %) qu'aux grands-pères (19 %).



« Au sein de la famille, les relations entre générations demeurent riches et actives »

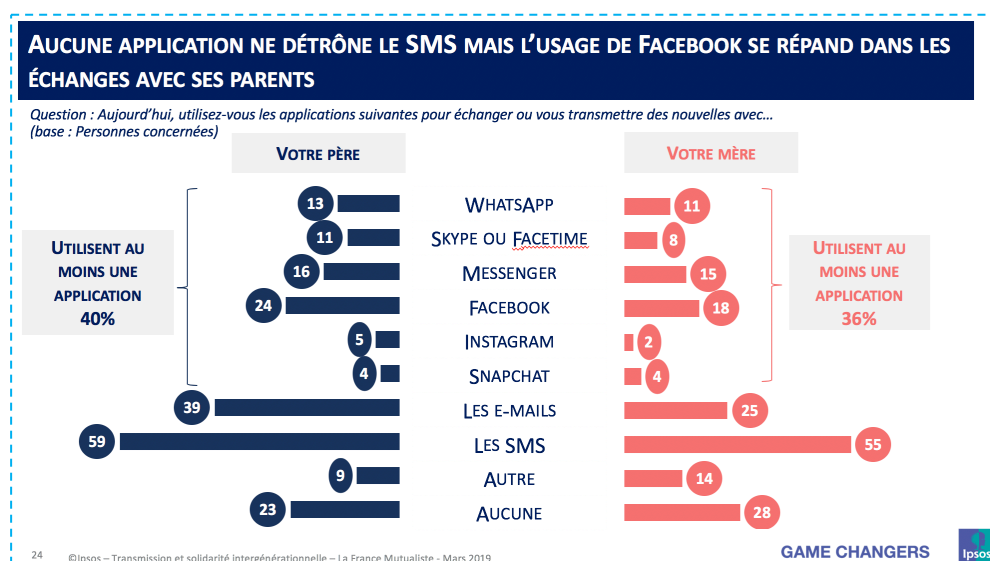
Brice Teinturier,  
Directeur général  
délégué d'Ipsos

Avec leurs parents, **les Français passent des moments privilégiés avec leur mère** (51 % vs 33 % pour les pères) **et confrontent leurs opinions à celles de leur père** (50 % vs 42 % pour les mères). La mère est aidée dans la vie quotidienne (44 % vs 28 % pour les pères) quand le père est sollicité pour apprendre des choses (41 % vs 35 % pour les mères).



**Les technologies de l'information et de la communication sont perçues comme cloisonnantes et excluantes vis-à-vis des personnes âgées, bien que ce soit par elles que passe, aujourd'hui, la majorité des échanges entre générations d'une même famille**

**77 % des personnes interrogées utilisent au moins une application pour échanger avec leur père, 72 % pour échanger avec leur mère, 42 % pour échanger avec leurs grands-parents (47 % pour échanger avec leurs grands-mères), des générations pourtant encore peu aguerries aux nouvelles technologies.**

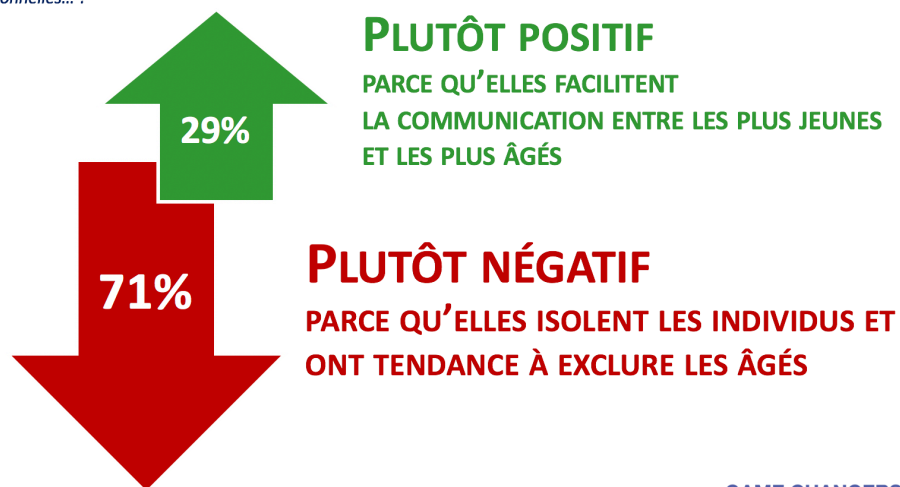




**Au final, 71 % des Français pensent que les nouvelles technologies de communication et d'information** (Internet, réseaux sociaux, applications, etc.) ont un impact plutôt négatif sur les relations intergénérationnelles parce qu'elles isolent les individus et ont tendance à exclure les plus âgés.

**L'IMPACT DES NOUVELLES TECHNOLOGIES SUR LES RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES EST JUGÉ NÉGATIVEMENT PAR PRÈS DES ¾ DES FRANÇAIS**

Question : Pensez-vous que les nouvelles technologies de communication et d'information (internet, réseaux sociaux, etc...) ont un impact sur les relations intergénérationnelles... ?



## Regards croisés

**Brice Teinturier** - Directeur général délégué, Ipsos France – **et Dominique Trébuchet** - Directeur général, La France Mutualiste - nous livrent leurs analyses et points de vue sur les résultats de la première édition du baromètre « Les Français et la Transmission ».

### Si vous ne deviez retenir qu'une idée de ce sondage ?

Brice Teinturier (Ipsos) : « Les résultats de cette enquête, notamment sur les valeurs que les Français estiment être les plus importantes à transmettre, sont en partie l'expression de deux craintes majeures : sommes-nous encore capables de vivre ensemble ? Quel avenir sera celui des jeunes générations dans un monde de plus en plus incertain ? Parmi les qualités dont les répondants jugent qu'elles sont prioritaires à transmettre à un enfant, le respect des autres est plébiscité (58 %) et la tolérance est mentionnée par un répondant sur quatre. Ces scores élevés paraissent l'expression d'une inquiétude : dans les difficultés et les divisions que traverse notre société, ils montrent le souhait que le respect des autres demeure le socle de tous les échanges. L'importance accordée à la confiance en soi (41 %) et l'autonomie (26 %), pour sa part, traduit le sentiment que les nouvelles générations devront être fortes pour trouver leur place et savoir se battre pour s'en sortir. L'importance du travail résonne d'ailleurs en creux puisque le mérite est jugé comme un enseignement essentiel par 69 % des répondants ».

Dominique Trébuchet (La France Mutualiste) : « Nous pouvons être heureux des valeurs jugées importantes à transmettre. En effet, à la question « quelles sont les 3 qualités ou valeurs qui vous semblent les plus importantes à transmettre à un enfant ? », on trouve l'autonomie, la confiance en soi, et surtout le respect des autres qui est la première valeur jugée importante à transmettre (58% de réponses). Car faire société, c'est d'abord respecter l'autre. Mais je suis aussi interpellé par l'appréciation sévère des générations plus anciennes vis-à-vis des nouvelles, jugées plus individualistes, irresponsables, moins travailleuses ».

### Mettez-vous cette inquiétude en perspective avec le fait que les Français expriment une sorte de crise de la transmission au sein de la société ?

Brice Teinturier (Ipsos) : « Nos concitoyens ont de plus en plus l'impression de vivre dans un monde menaçant et complexe, sans que quiconque puisse en traduire le sens et en tracer l'avenir. Ils ont aussi le sentiment de vivre au sein d'une société très fragmentée dans laquelle chacun lutte contre les inégalités dont il s'estime victime : en tant que jeune, senior, femme, habitant des quartiers « difficiles » ou isolé en milieu rural, personne issue de l'immigration, célibataire ou divorcée avec enfant à charge, croyant catholique, musulman ou juif, ou encore future maman sans infrastructure d'accouchement à proximité, etc. Il y a un sentiment d'explosion des colères et des indignations qui à la fois parlent aux Français et leur font redouter une atomisation de la société, et une incapacité de plus en plus forte à pouvoir vivre ensemble ».

Dominique Trébuchet (La France Mutualiste) : *Ce qui est certain, c'est que l'on ne transmet plus dans le monde d'aujourd'hui comme on transmettait dans le monde d'hier. Notamment parce que la société évolue très vite, et que nous sommes soumis de façon continue à des innovations et à des mutations qu'il faut intégrer, aussi bien d'un point de vue technique qu'éthique. Cela complique nos repères et crée des peurs légitimes. Le proverbe africain dit : « Il faut un village pour élever un enfant ». Peut-être que le village est devenu un peu grand, l'écran du smartphone aussi et les entreprises aussi. Ce que semble dirent les résultats de cette étude c'est qu'il faut donner davantage de repères aux jeunes pour les accompagner vers plus de discernement, y compris au début de leur vie professionnelle. Cet accompagnement c'est ce que nous appelons « L'Esprit de famille » à La France Mutualiste, c'est notre signature et notre ADN mutualistes.*

**Quand on pense transmission, mémoire, on pense aussi famille, a fortiori quand on a comme signature d'entreprise « L'assurance d'un esprit de famille » ... ?**

Brice Teinturier (Ipsos) : *« Au sein de la famille, les relations entre générations demeurent riches et actives. Au-delà du jugement que les générations se portent entre elles, au sein de la famille les liens intergénérationnels apparaissent comme riches et complémentaires. L'opinion que l'on a des différentes générations n'entrave pas les relations familiales. Les Français se disent reconnaissants envers leurs grands-parents pour l'histoire familiale et les valeurs qu'ils leur ont transmis, envers leurs parents, pour un soutien plus concret (voire financier) et quotidien (dans les moments difficiles), et envers leurs enfants et petits-enfants, pour leur présence affective, leur vision rafraîchissante du monde et leur aide au quotidien, par exemple pour l'appréhension des nouvelles technologies. Ces solidarités sont descendantes mais aussi très souvent ascendantes. Et c'est tout l'enjeu de ces prochaines années. En 2030, pour la première fois dans l'histoire démographique de la France, les « plus de 65 ans » seront plus nombreux que les moins de 20 ans. Face à ce phénomène, la question des solidarités ascendantes et de leur contenu se pose d'ores et déjà et elle est complexe car nous n'y avons jamais été confrontés. Et bien au-delà du cercle familial ».*

Dominique Trébuchet (La France Mutualiste) : *« Si plus de 8 Français sur 10 pensent que l'on n'accorde pas assez d'importance dans la société à la transmission, ils ne sont que 3 sur 10 à le considérer dès lors que l'on parle de la famille. Mais je crois que nous pouvons nous appuyer aussi sur les germes de la solidarité qui restent présents puisque 25% à 40% des Français se déclarent prêts à s'engager. D'ailleurs, à La France Mutualiste, 25% des collaborateurs ont couru ou marché en faveur de l'association Mécénat chirurgie cardiaque aux Foulées de l'Assurance fin mars 2019. Multiplier les initiatives intergénérationnelles, développer le sens y compris et surtout dans les entreprises, c'est ce à quoi nous nous employons ».*

## LE DÉBAT

---

### Transmission, engagement, solidarités intergénérationnelles : quatre personnalités livrent leur analyse

Extraits du débat du 11 avril 2019, à l'occasion de la soirée « Transmission et engagement » de La France Mutualiste



**Roger-Pol Droit,**  
philosophe et écrivain

« Transmettre, c'est aussi inventer. "Tu as connu, toi, le monde en noir et blanc ?" Le jour où une enfant de cinq ans m'a posé cette question, j'ai compris que le monde connecté et ses images avaient transformé les relations entre générations. Il nous faut repenser tous les aspects de la transmission, en équilibrant fidélité à des valeurs et invention de nouveaux langages. »

Roger-Pol Droit est chroniqueur au *Monde*, aux *Échos*, au *Point*, et l'auteur d'une quarantaine de livres dont *Qu'est-ce qui nous unit ?* (Plon), *L'espoir a-t-il un avenir ?* (avec Monique Atlan, Flammarion), *Et si Platon revenait...* (Albin Michel).



**Carole Gadet,**  
chargée de mission « Approches intergénérationnelles » pour l'Éducation nationale, fondatrice de l'association Ensemble demain

« Progrès technologiques, crises sociales et économiques, crise de la transmission, autant de mutations qui redéfinissent une nouvelle société et de nouvelles générations. Il apparaît urgent d'œuvrer pour un monde commun qui englobe toutes les générations en présence et de favoriser à travers l'éducation et tout au long de la vie, les échanges et transmissions intergénérationnels (valeurs, savoirs, cultures). »

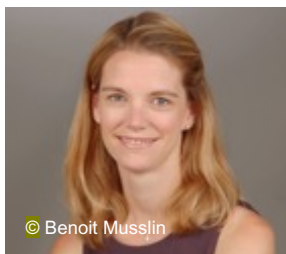
Membre du réseau de chercheurs européens COST sur l'intergénérationnel, Carole Gadet est chargée de la mission « Approches intergénérationnelles » pour l'Éducation nationale, fondatrice de l'association Ensemble demain et auteur notamment de *Faire travailler les générations ensemble* (presses du Châtelet).



**Jean-François Serres,**  
représentant de la vie associative et des fondations au Conseil  
économique, social et environnemental,  
fondateur de l'association Monalisa

*« La crise de la transmission, c'est d'abord la crise de la relation. La montée très mal vécue des incivilités éclaire en creux le prix que les Français accordent à ce bain social fait de nos relations. Elle donne le sentiment d'une certaine perte de maîtrise collective ; savons-nous encore cultiver ce tissu relationnel premier, le socle de notre concorde ? Le "savoir-vivre ensemble" serait en fin de compte, l'affaire première des transmissions, l'essentiel des passages de relais. »*

Après 8 ans dans les quartiers sensibles pour Emmaüs Habitat, il devient délégué général des Petits Frères des Pauvres. Il est ensuite à l'origine de la Mobilisation nationale contre l'isolement social des personnes âgées (Monalisa), dont il est aujourd'hui le référent national.



**Pauline Constant,**  
représentante du réseau des  
étudiants de la start-up Tous en tandem

*« Je pense que nous ne sommes pas une génération plus difficile mais plus complexe, parce qu'on a le choix... Les jeunes d'aujourd'hui sont plus exigeants, c'est sûr. Ils ont envie d'apprendre de leurs expériences. Un prof, un cours, oui, mais il faut que ça fasse sens. La transmission descendante, ça ne marche plus. Avant, la transmission se faisait au sein du cercle familial, aujourd'hui, les jeunes ont envie de choisir leurs propres mentors. »*

Formée notamment à la méthode Montessori adaptée aux personnes âgées, elle est en charge du réseau d'étudiants pour la start-up Tous en Tandem, qui cherche à dynamiser la vie sociale des seniors dans les structures les accueillant au travers d'ateliers « découverte », culturels, interactifs et intergénérationnels.

## LE PRIX PHOTO LA FRANCE MUTUALISTE

### 3 jeunes talents primés pour leur travail autour des solidarités intergénérationnelles



Le Prix Photo La France Mutualiste a été créé pour récompenser de jeunes photographes de 18 à 30 ans, étudiants, amateurs ou professionnels, ayant à cœur de valoriser et d'interroger, à travers leur travail photographique, les notions de transmission et de solidarités intergénérationnelles. L'occasion de mettre en avant les valeurs chères à la mutuelle depuis sa création – solidarité, partage, générosité – dans l'esprit de famille qui la caractérise. Le 11 avril 2019, une femme et deux jeunes hommes ont reçu les trophées de la 1<sup>ère</sup> édition du Prix Photo.

**1<sup>er</sup> prix : Camilo LEON-QUIJANO**

**2<sup>ème</sup> prix : Hugo WEBER**

**3<sup>ème</sup> prix : Margaux STYPAK**



© Camilo LEON-QUIJANO

***La famille dans le salon, 17/06/2017 – Sarcelles***



© Margaux STYPAK

***Mère-fille, Guy Môquet, novembre 18***



© Hugo WEBER

***Maman se réveille, Milan, 2016***

#### CONTACTS PRESSE :

Comfluence – Laure Curien / Raphaëlle Lemoues - tel : 01 40 07 98 27 / 01 40 07 34 27 – [laure.curien@comfluence.fr](mailto:laure.curien@comfluence.fr) – [raphaelle.lemoues@comfluence.fr](mailto:raphaelle.lemoues@comfluence.fr)  
La France Mutualiste – Maud de Valicourt – tel : 01 40 53 78 97 – [m.de-valicourt@la-france-mutualiste.fr](mailto:m.de-valicourt@la-france-mutualiste.fr)

## Une 1<sup>ère</sup> édition autour des solidarités intergénérationnelles

Le **Prix Photo La France Mutualiste** a vocation chaque année à récompenser des reportages inédits de jeunes photographes.

Pour cette première édition, La France Mutualiste a choisi de mettre à l'honneur une dimension forte pour elle comme pour ses adhérents : **les solidarités intergénérationnelles**. « *Notre ambition est de soutenir le travail des jeunes photographes mais aussi de partager le plus largement les engagements qu'ils illustrent. Parce qu'elles sont au cœur de l'esprit de famille qui singularise notre ADN mutualiste, il nous semblait essentiel d'interroger les solidarités intergénérationnelles. Car pour nous, dans la société d'aujourd'hui, plus encore que dans celle d'hier, "Transmettre l'engagement" est un enjeu majeur* », souligne Dominique Burlett, président de la mutuelle.

Sous la houlette d'un jury de professionnels présidé par Alain Mingam, photjournaliste et commissaire d'expositions, 3 lauréats ont été primés pour leur travail. Ils bénéficieront d'un parcours d'exposition à Paris et en régions ainsi que d'une édition de leur reportage.

À travers l'objectif de leur appareil, tantôt en noir et blanc, en couleur ou en format Polaroid, ils ont su illustrer ce thème complexe à leur façon, créer des œuvres inédites en saisissant les éléments qui composent leur quotidien, ou en nous laissant pénétrer leur intimité touchante. Les œuvres présentées révèlent la Transmission, puissante et poignante. Nombreux sont ceux qui peuvent en témoigner : l'image en dit parfois plus que les mots.

### LE JURY

**Alain Mingam, président du Jury 2019**

**Jean-François Camp**, fondateur du laboratoire Dupon-Phidap,  
directeur du centre international du photojournalisme de Perpignan

**Lionel Charrier**, rédacteur en chef adjoint et responsable du service photo de *Libération*

**Françoise Denoyelle**, professeure des universités, chercheuse, historienne  
et experte en photographie

**Jean-François Ebeling**, rédacteur en chef du journal Culture sur Arte

**Franck Fertille**, directeur des partenariats chez Gallimard

**Agnès Grégoire**, directrice de la rédaction *PHOTO*

**Éric Karsenty**, rédacteur en chef de *Fisheye*

**Elise Plus**, directrice générale de *Polka*

**Lizzie Sadin**, photo-reporter

#### CONTACTS PRESSE :

Comfluence – Laure Curien / Raphaëlle Lemoues - tel : 01 40 07 98 27 / 01 40 07 34 27 – laure.curien@comfluence.fr – raphaelle.lemoues@comfluence.fr  
La France Mutualiste – Maud de Valicourt – tel : 01 40 53 78 97 – m.de-valicourt@la-france-mutualiste.fr

## Les lauréats de la 1<sup>ère</sup> édition du Prix Photo La France Mutualiste

### Camilo LEON-QUIJANO, 1<sup>er</sup> prix avec la série « Racines »

« Telle une racine qui ancre sa plante dans le sol tout en assurant son alimentation, la solidarité est une interdépendance sociale qui incite les humains à se soutenir mutuellement. Ce travail documentaire explore les liens de solidarité au niveau microsociologique dans le cadre familial. Il se plonge dans l'intimité d'Isabelle pour découvrir les interactions quotidiennes dans un espace social refoulé. Si la solidarité peut être comprise comme la responsabilité mutuelle qui s'établit entre les membres d'un groupe social, Isabelle et sa famille m'ont ouvert leurs portes pour me faire comprendre le sens caché des liens qui les unissent. Ce récit est le résultat de leur confiance et de leur amitié. »

#### Vivre ensemble

Un moyen pour lutter contre la relégation des enfants qui ont des difficultés à l'école est de faire un grand dîner collectif. Le personnel, les parents et les enfants de la « classe dorée » se réunissent, mangent et partagent un moment de convivialité ensemble, à l'école.

11/04/2016 – Sarcelles



**Camilo Leon-Quijano** est un photographe né en 1991 à Bogotá (Colombie). Il est également doctorant en sociologie à l'EHESS et enseignant (ATER) à l'Université-Paris 8. Entre 2017 et 2018 il a été récompensé par plusieurs prix dont le LensCulture Emerging Talent Award 2018, le Grand Prix Paris Match du Photoreportage Étudiant 2018 et le Prix Diapéro du Diaporama Sonore Libération et Fisheye Magazine 2017. Ses travaux ont été publiés dans plusieurs médias dont *The British Journal of Photography*, *The Washington Post*, *Fisheye Magazine*, *Libération*, *Paris Match*, *VICE*, *Le Parisien*, *Days Japan*, et dans des revues scientifiques (*Visual Anthropology*, *Annales de la recherche urbaine*, *Métropolitiques*, *Allegralab*).



#### CONTACTS PRESSE :

Comfluence – Laure Curien / Raphaëlle Lemoues - tel : 01 40 07 98 27 / 01 40 07 34 27 – [laure.curien@comfluence.fr](mailto:laure.curien@comfluence.fr) – [raphaelle.lemoues@comfluence.fr](mailto:raphaelle.lemoues@comfluence.fr)  
La France Mutualiste – Maud de Valicourt – tel : 01 40 53 78 97 – [m.de-valicourt@la-france-mutualiste.fr](mailto:m.de-valicourt@la-france-mutualiste.fr)



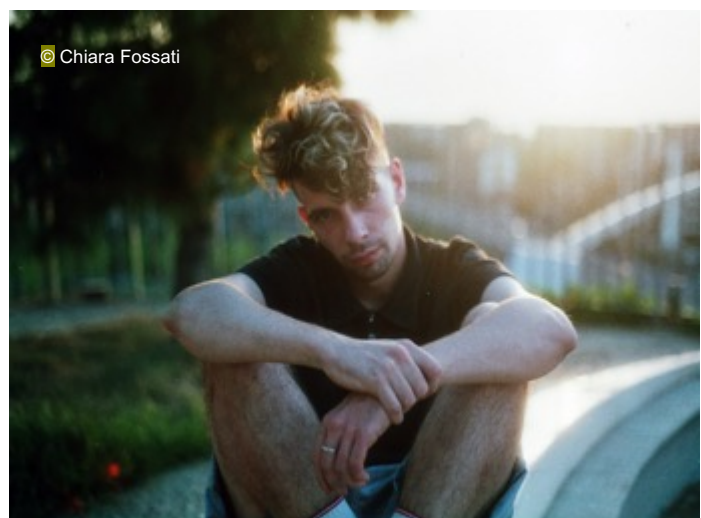
## Hugo WEBER, 2<sup>ème</sup> prix avec la série « Je rentre bientôt »

« La chose la plus touchante, c'était que l'AVC avait tué sa partie libre et fière, en me livrant une nouvelle image de ma mère, qui sans défense s'ouvrait à moi pour me demander de l'aide. Nous avons utilisé la photographie comme thérapie, pour qu'elle puisse, en premier lieu, accepter sa nouvelle condition de dépendance aux autres et pour redécouvrir sa vie (à travers des cahiers, des photos, ses amis), son "elle" qui a disparu, vu que les dégâts cérébraux ont touché aussi sa mémoire. Pour la première fois, j'ai vu ma mère aussi comme une femme et non pas seulement comme ma mère. »



**Des cahiers de la jeunesse de maman, 1994**

**Hugo Weber** est né à Paris en 1993 et réside à Milan depuis 2003. Passionné d'art visuel depuis l'enfance, il dessine dans un premier temps et se met à la photo à 18 ans. En 2016, il commence à travailler en tant qu'assistant d'Alex Majoli, membre de Magnum, et restera à ses côtés durant toute l'année 2016. Depuis ce temps, Hugo continue ses projets personnels tout en travaillant en tant que photographe freelance. En novembre 2018, il expose en tant que finaliste au London City Hall, dans le cadre du This-Ability Photography Award de Youmanity. Le 8 mai sortira son premier livre photo, 5341, à propos d'une banlieue de Milan.



### CONTACTS PRESSE :

Comfluence – Laure Curien / Raphaëlle Lemoues - tel : 01 40 07 98 27 / 01 40 07 34 27 – laure.curien@comfluence.fr – raphaelle.lemoues@comfluence.fr  
La France Mutualiste – Maud de Valicourt – tel : 01 40 53 78 97 – m.de-valicourt@la-france-mutualiste.fr

## Margaux STYPAK, 3<sup>ème</sup> prix avec la série « Rose »

*« Les solidarités intergénérationnelles commencent par regarder les autres, lever la tête de son smartphone, découvrir la richesse des gens, leur beauté et vouloir leur rendre, un peu, hommage comme on peut, comme on veut. Rendre hommage au gang des trottinettes, sportifs en herbe un brin casse-cou – mais qui peut reprocher à la jeunesse d’avoir trop d’énergie ? – à la maman qui traîne le caddies trop lourd des denrées pour toute la famille, denrées qui partiront bien vite ! Immortaliser une partie de bridge à la maison de retraite, une sortie de monsieur au centre Pompidou et les sorties quotidiennes des séniors qui demandent aussi, beaucoup d’énergie. »*



***La partie de bridge, Maison de retraite, 2018***

**Margaux Stypak** photographie un peu beaucoup tout le temps la vie quotidienne, les passants avec des appareils argentiques ou son smartphone. Elle part d'une matière réelle, du « vivant » ou de sa mémoire et essaie d'en faire extraire quelque chose. Inspirée par François Truffaut ou Sophie Calle, elle aime l'autofiction, le récit de l'intime et c'est pour cela qu'elle adore raconter des histoires. Elle souhaite que les spectateurs s'emparent de ses photos pour raconter de nouvelles histoires. Elle a entamé il y a un an la série de photographies *Mes Vieux* sur les séniors pour capturer dans la rue leur démarche, look, persévérance avec le plus de bienveillance possible. Depuis, elle ne peut plus s'arrêter ...



### CONTACTS PRESSE :

Comfluence – Laure Curien / Raphaëlle Lemoues - tel : 01 40 07 98 27 / 01 40 07 34 27 – [laure.curien@comfluence.fr](mailto:laure.curien@comfluence.fr) – [raphaelle.lemoues@comfluence.fr](mailto:raphaelle.lemoues@comfluence.fr)  
La France Mutualiste – Maud de Valicourt – tel : 01 40 53 78 97 – [m.de-valicourt@la-france-mutualiste.fr](mailto:m.de-valicourt@la-france-mutualiste.fr)

## Entretien avec Alain Mingam, président du jury « La photo nous plonge au cœur de l'humain »



Après un début remarqué à l'agence Siga-Press, et chez Gamma dont il devient rédacteur en chef, puis chez Sygma, **Alain Mingam** fut président du World Press Photo Contest en 1997, après en avoir été lauréat en 1981 pour *L'exécution d'un traître en Afghanistan*. Ancien vice-président de Reporters sans frontières, Alain Mingam est aussi membre du Comité éditorial du Festival des Étonnants Voyageurs de Saint-Malo et du *Polka*. Il est également commissaire d'exposition, membre du Jury du Prix Bayeux Calvados des Correspondants de guerre depuis 1994 et consultant médias et édition « pour rendre au métier tout ce que ce dernier lui a donné ».

© Raphaël Gaillarde

### Pourquoi avoir accepté de présider cette 1<sup>ère</sup> édition du Prix Photo La France Mutualiste ?

« Aujourd'hui, la question du pouvoir évocateur de l'image ne se pose plus. Il est essentiel de s'adresser à la jeunesse, véritable vivier de créativité prometteuse, parce qu'elle est le reflet de l'ADN de La France Mutualiste liée à la transmission, l'engagement et l'esprit de famille ».

### Pourquoi est-il si essentiel de soutenir les jeunes photographes ?

« En récompensant trois jeunes talents, le Jury apporte à ces futurs professionnels une aide essentielle à un métier en perte de moyens et de reconnaissance. Vous m'avez peut-être déjà entendu dire que les photographes sont aussi riches en idées qu'ils sont pauvres en moyens : le contexte global est difficile et l'entraide un point d'honneur de ce métier. L'idée est de permettre aux lauréats de déployer leurs talents, de financer leurs expéditions, de s'équiper correctement. Pour débiter une carrière, il faut souvent un coup de pouce, et pour qu'elle soit viable, un coup de main ».

### Quelle est la force de la photographie selon vous ?

« L'essence-même de la photographie, quand elle est créée par le photographe, c'est la preuve par A+B d'une certaine vérité, qui est absolument contraire aux outils de propagande et de communication que nous connaissons. La photographie est à la fois simple dans sa pratique et grande par les résultats qu'elle peut obtenir, car elle fait appel à ce que chacun a de plus humble en soi. Ces jeunes contribuent à créer un trait d'union entre nous, un dénominateur commun ».

### Que retenir-vous de cette première édition ?

« Il y avait dans cette première édition une réelle qualité dans la production. Bien que la thématique ait été difficile – car nous sommes au cœur de l'humain –, nous avons pu décerner trois prix pour aider les lauréats à mettre en valeur ces actions de solidarité qui traversent les générations. Cette véritable création est indispensable à notre vie en société, aujourd'hui très divisée. Si ce Prix peut y contribuer de manière modeste, c'est une belle réussite ».